

La voiture électrique

En Bourgogne, les ventes de véhicules électriques ont bondi de 67 % en 2015. Le résultat d'une configuration très favorable à ce mode déplacement économe en gaz à effet de serre.

Depuis mai 2015, Roland Dutarte, retraité à Bissey-sous-Cruchaud, est le propriétaire « enchanté » d'une Zoé, la citadine électrique de chez Renault. Il l'avoue, ce n'est pas la vocation écologique qui a dicté son achat mais la possibilité de convertir en bonus maximum un vieux diesel de 28 ans qui ne coûtait plus rien. « J'ai acheté la Zoé avec l'intention de la revendre rapidement. Mais c'est très agréable à conduire même si ce n'est pas trop performant en autonomie. Maintenant, j'envisage de la garder », dit Roland. « Je loue les batteries 49 €/mois, c'est pas donné... », note-t-il quand même. Selon Gaëlle Morot de l'association Bourgogne Mobilité Électrique, « 90 % des achats de véhicules électriques se font avec location de batteries. » Ce qui réduit de près de 6000 € l'investissement. Roland est l'acquéreur d'un des 526 véhicules électriques vendus en Bourgogne en 2015 : 430 tout-électrique et 96 hybrides. Soit une augmentation de 67 % par rapport à 2014 ! « Les acquéreurs sont de plus en plus des particuliers, des actifs périurbains de 35 à 55 ans, soit des couples soit des hommes, qui s'équipent ainsi en seconde voiture ou en véhicule de société », décrit Gaëlle Morot.

Un usage très bon marché

Plusieurs facteurs expliquent ce frémissement très net. Le colossal bonus écologique à l'achat d'abord, de 6 300 à 10 000 € (en cas de cession d'un vieux diesel), ce qui met la Zoé grosso modo au prix de la Clio à essence, pour comparer des voitures de même catégorie. L'implication des concessionnaires et garages dans la location de batteries ou la location longue durée de véhicules. Avantage : dans le 1^{er} cas cela réduit la



■ Une Zoé en cours de recharge à la borne du garage Renault de Chalons. Photo Thierry

mise de fonds ; dans le second, la garantie d'assistance rassure concernant une technologie mal connue et des voitures dont l'autonomie (150 km pour les citadines) n'est pas le fort. Le coût d'entretien réduit de 30 % par rapport au moteur thermique (moins de pièces d'usure), le plein à 2 € (4 fois moins cher qu'en moteur thermique), même le prix atténué de l'assurance (le silence de la voiture et l'usage du frein moteur en recharge amènent les conducteurs à avoir moins d'accidents) sont d'énormes avantages économiques. La multiplication des modèles et la force com-

merciale qui les accompagne jouent aussi, en citadines comme en utilitaires (Kangoo Z.E., e-NV200 Nissan...), en sportives (Tesla, BMW i8...). Enfin, les initiatives gouvernementales et locales d'équipement du territoire en bornes de recharge atténuent petit à petit la crainte de la panne sèche en rase campagne. On n'est pas encore prêt à partir en vacances en voiture électrique au Pays basque mais au moins son usage en déplacements moyens et courts peut-il se démocratiser.

Thierry dromard
Thierry.dromard@lejournal.fr

se développe en courant



ROMARD

Jean Sainson, vice-président du SYDESL

Dix bornes de recharge de plus en Saône-et-Loire en 2016

« Au départ, le ministère de l'Écologie voulait 2 millions de points de charge des véhicules électriques, soit environ 10 000 bornes (de deux prises chacune) par département, soit une moyenne de 2 bornes par commune en Saône-et-Loire. Ça nous a semblé beaucoup », explique Jean Sainson, 1^{er} vice-président du SYDESL (syndicat départemental d'énergie de Saône-et-Loire). « On ne voulait pas du syndrome du bus vide, d'autant que deux départements qui s'étaient lancés bille en tête, l'Indre-et-Loire et la Vendée, ont freiné. La Région a adapté un schéma à son échelle et en décembre 2014, le SYDESL a pris la compétence « mobilité électrique » pour assurer le déploiement des bornes de recharge dans le département. L'idée consiste à installer d'abord des bornes de recharge à 40 km les unes des autres, sur des points touristiques. On ne se place pas sur le créneau de la borne lente mais sur celui de la borne « accélérée » (qui fait le plein en 2 heures). Nous nous sommes associés à l'Yonne pour passer un marché régional. Par prudence et parce que

Bolloré, opérateur privé d'infrastructures de charges agréé par le gouvernement, n'a pas donné de documents précis d'implantation, nous ne partons que sur une dizaine de bornes à installer en 2016. Nous avons lancé un questionnaire aux communes pour connaître leurs desiderata, avec le 15 avril pour date butoir. On ne peut pas encore leur répondre : il faut que le maillage soit cohérent et que le réseau électrique puisse supporter ces bornes sans causer de chutes de tension. On devrait installer les premières en septembre 2016. Au total et en moyenne, une borne coûte 10 000 € (achat, installation, gestion-surveillance, système monétique, abonnement électrique). Le SYDESL en prendra 80 % à sa charge, la commune 20 % »



Photo Guy CATTIN

Thierry Dromard

La Kia Soul reprend des forces à Tournus

À travers ce périple, nous voulons montrer que la voiture électrique, c'est agréable à conduire et que c'est très pratique. » Il n'est pas peu fier Xavier Domenech-Cabaud, directeur communication de Kia Motors France, de présenter le joli Kia soul EV.

C'est avec ce véhicule 100 % électrique que le journaliste automobile, Didier Laurent, relie Paris à Monaco, dans le cadre du salon Ever Monaco 2016. Mardi soir, l'équipage faisait halte à Tournus pour reprendre des forces et exprimer ses premiers sentiments. « Nous avons rechargé à Nemours, puis 150 km plus loin. En arrivant à Tournus nous avions encore 40 km d'autonomie », expliquait le journaliste.

Le conducteur s'est appuyé sur le réseau de bornes de recharge rapide du réseau autoroutier pour boucler l'aventure. Pour Kia, cette aventure n'est pas



La Kia Soul électrique relie Paris à Monaco via Tournus. Photo L. JANIN

anodine. Elle coïncide avec un renforcement de sa politique de développement de véhicules électriques et hybrides. « Notre ambition est de vendre 3 000 véhicules de ce type, cette an-

née ».

Lionel Janin

PROX La Kia Soul EV présentée à Tournus est commercialisée à 36 900 €, sans compter les bonus.

LA RÉPONSE WEB

Envisagez-vous d'acheter une voiture électrique ?

17 % OUI 83 % NON

Vous avez été 712 internautes à voter sur www.lejls.com

POINT PAR POINT

■ chargemap.com

Un site national d'inscription volontaire recense les bornes de recharge. Une quinzaine en Saône-et-Loire : des supermarchés (centres Leclerc notamment), le parking municipal souterrain de la mairie à Chalons, un hôtel à Chaintre, la ville de Gueugnon, etc.

■ Trois formules

Comment disposer d'un véhicule électrique ? Soit en l'achetant complet. Soit en mixte : achat du véhicule avec location de batteries (élément très cher dans un véhicule électrique). Soit en location complète : les garages en propo-



■ Des supermarchés (ici Leclerc à Lux) proposent des places de recharge gratuite. Photo Th. DROMARD

sent au même prix que les voitures thermiques, en moyenne 169 €/mois pour 1 250 km.

■ 118 véhicules électriques Une étude 2015 du SYDESL

estime à 118 le nombre de véhicules électriques en Saône-et-Loire en 2015 et en prévoit 591 en 2020.

■ Trois recharges à adapter

Il existe la borne de recharge « lente » (6 à 12 h selon l'ampérage du courant) pour un plein. Adaptée au domicile, parkings de gare, de covoiturage, d'entreprise, de centre urbain, aire de camping-car. La borne « accélérée » (1 à 2 h) pour un plein. Propriétaire aux parkings de stade, de cinéma, salle de spectacle, restaurant, grande surface. La borne « rapide » (30 minutes) sur autoroute, parking de petit commerce.